



Mémento

Un aperçu de la recherche

Jeunes et psychotropes

Numéro 14, octobre 2012

Qu'est-ce qui influence l'acte de prescrire des médicaments psychotropes à des jeunes ?

Abrégé

L'usage de médicaments psychotropes auprès des enfants et des adolescents est de plus en plus répandu. Denis Lafortune, chercheur au CJM-IU, et son équipe ont réalisé une recension des écrits afin de mieux cerner ce phénomène et de dégager les facteurs qui influencent l'acte de prescrire des psychotropes aux jeunes patients. Trois nouvelles tendances caractérisent la prescription des psychotropes auprès de cette clientèle : (1) On prescrit à des enfants de plus en plus jeunes, voire d'âge préscolaire; (2) Il est de plus en plus fréquent de prescrire plus d'un médicament à la fois; (3) De plus en plus, le traitement pharmacologique est dicté par des symptômes spécifiques plutôt que par un diagnostic. En outre, les auteurs mettent en évidence que des facteurs scientifiques, professionnels et sociaux influencent l'acte de prescrire des psychotropes. La décision de prescrire est ainsi modulée par les connaissances scientifiques du médecin, par des facteurs inhérents à son cadre professionnel, mais aussi par la réalité de son milieu de pratique et par la relation thérapeutique médecin-patient. En somme, les auteurs démontrent que l'acte de prescrire n'est pas uniquement influencé par des facteurs rationnels dictés par la science. Il s'avère donc important de conceptualiser le phénomène de prescription de psychotropes dans sa globalité.

Tiré de :

Lafortune, D., Gagné, M.-P., & Blais, É. (2012). De l'usage rationnel à l'usage optimal des médicaments psychotropes auprès des enfants. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 60, 69-76.

Revu par :

Geneviève Riopel, Ph. D., psychologue

Depuis quarante ans, de plus en plus de médicaments psychotropes, c'est-à-dire des substances agissant sur le fonctionnement psychologique et comportemental, sont prescrits aux enfants et aux adolescents. Denis Lafortune, chercheur en résidence au Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire, et ses collaborateurs ont réalisé une recension des écrits visant à mieux cerner ce phénomène et à en dégager une compréhension des facteurs susceptibles d'influencer l'acte de prescrire des psychotropes à de jeunes patients.

Selon les pays, entre 0,5 % et 4 % des jeunes reçoivent une ordonnance de psychotropes. Les taux de prescription de ces médicaments sont nettement plus élevés en Amérique du Nord qu'en Europe. Aux États-Unis, les jeunes reçoivent pratiquement autant de prescriptions de psychotropes que les adultes. En Amérique du Nord, ces médicaments sont principalement prescrits aux enfants et aux adolescents

ayant un diagnostic de trouble du comportement perturbateur (TDAH, trouble oppositionnel, trouble de la conduite). Ce sont les psychostimulants, les antipsychotiques et les antidépresseurs qui sont le plus

Les psychotropes sont principalement prescrits aux jeunes ayant un trouble du comportement perturbateur, comme le TDAH ou un trouble de la conduite.

souvent prescrits. Près de la moitié des enfants qui reçoivent une ordonnance de psychotropes se voient prescrire une combinaison de médicaments. Au Québec, environ 37 % des jeunes pris en charge par les centres jeunesse et placés en centre de réadaptation reçoivent une telle prescription.

Psychotropes : un nouveau visage

Trois nouvelles tendances caractérisent l'utilisation des médicaments psychotropes auprès des enfants et des adolescents : (1) On prescrit à des enfants de plus en plus jeunes. Aux États-Unis, on note une augmentation importante des ordonnances faites aux enfants d'âge préscolaire; (2) Ce sont maintenant des symptômes spécifiques, plutôt qu'un diagnostic comme c'était le cas auparavant, qui orientent le traitement pharmacologique. Ce changement va certainement de pair avec la montée des conceptualisations neurobiologiques des troubles de santé mentale. Selon ce cadre de référence, la présence de symptômes donnés s'explique par des variations sur le plan des neurotransmetteurs et appelle donc un traitement pharmacologique agissant spécifiquement sur ces variables; (3) Il est de plus en plus fréquent de prescrire une combinaison de médicaments. Cette réalité semble associée à une plus grande prise de conscience du phénomène de comorbidité, c'est-à-dire la cooccurrence de problématiques.

Le travail de Denis Lafortune et de son équipe révèle par ailleurs que des facteurs d'ordre scientifique, professionnel et social sont susceptibles d'influencer les modalités de prescription de médicaments psychotropes à de jeunes patients.

L'apport des connaissances scientifiques

D'abord, les connaissances scientifiques dont les médecins disposent à propos des indications, de l'efficacité et de la sécurité d'un médicament influencent leur choix de traitement. Les médecins puisent leurs connaissances scientifiques dans les revues spécialisées, les publications électroniques, les recensions systématiques proposant des balises pour la pratique ainsi que les rapports de recherche produits par l'industrie pharmaceutique. L'objectivité des travaux produits par l'industrie pharmaceutique est cependant remise en question. Des analyses ont démontré que les études financées par l'industrie pharmaceutique sont entre trois et cinq fois plus susceptibles de conclure à l'efficacité d'un médicament que celles menées par des équipes indépendantes.

L'influence du cadre professionnel

Différents facteurs relevant du cadre professionnel des médecins influencent également leur pratique en matière de prescription : (1) Les associations médicales publient des lignes directrices qui orientent les processus décisionnels et la pratique clinique des médecins; (2) Bien que l'acte de prescrire des médicaments soit réservé aux médecins, d'autres professionnels de la santé sont aussi appelés à se prononcer sur le fonctionnement des patients et influencent donc le jugement clinique des médecins. Les représentations que les différents intervenants (ex. : médecin, infirmière, psychologue) se font des médicaments varient en fonction de leur identité professionnelle et de la spécificité de leur champ de pratique; (3) Des considérations éthiques et déontologiques influencent aussi l'acte de prescrire des psychotropes à des jeunes. À ce titre, plusieurs auteurs dénoncent le manque de preuves scientifiques pour soutenir l'usage de psychotropes chez les enfants dans le cadre d'une pratique avertie et responsable. En effet, plusieurs des médicaments prescrits aux enfants ont été, à l'origine, utilisés auprès de patients adultes et n'ont pas été

suffisamment mis à l'épreuve auprès d'une clientèle infantile. En outre, la difficulté d'obtenir le consentement éclairé des enfants constitue aussi un enjeu important dans la prescription de médicaments auprès des jeunes patients.

Le contexte clinique, un acteur à ne pas négliger

Des facteurs sociaux inhérents au contexte de pratique et à la relation thérapeutique influencent aussi les modalités de prescription. Ce n'est pas parce qu'un médicament s'est révélé efficace dans le cadre d'une étude qu'il s'agit pour autant de l'option la plus appropriée et la plus réaliste à retenir en contexte clinique. Les conditions de pratique des médecins diffèrent des cadres de recherche et appellent donc parfois d'autres choix de traitement que ceux appuyés par les données scientifiques. En outre, en clinique, le choix d'un traitement est souvent dicté par des critères d'efficacité, c'est-à-dire la capacité d'obtenir des résultats avec un minimum de ressources. Des facteurs comme les demandes des parents, la pression exercée par le milieu scolaire, l'accessibilité aux services psychologiques, le temps dont dispose le médecin ou l'étendue de sa liste d'attente peuvent ainsi influencer le choix du traitement. Plusieurs facteurs renvoyant à la relation médecin-patient sont également susceptibles d'influencer les modalités de prescription. Les représentations que les patients et les médecins se font de la prescription ont aussi une portée non négligeable. Aux yeux du patient, les significations données à la prescription dépassent largement les propriétés pharmaceutiques de la substance prescrite. Le patient peut, par exemple, voir en la prescription une certaine sollicitude de son médecin. Pour le médecin, le fait de prescrire peut notamment apaiser son

Un ensemble de facteurs scientifiques, professionnels et sociaux influence l'acte de prescrire des psychotropes.

propre sentiment d'impuissance face à une situation clinique complexe.

En somme, les auteurs démontrent que l'acte de prescrire des psychotropes n'est pas uniquement influencé par des facteurs rationnels dictés par la science, mais plutôt par un ensemble de facteurs scientifiques, professionnels et sociaux. Il s'avère donc important de conceptualiser le phénomène de prescription de psychotropes dans sa globalité.



Parus en 2012

- Les rêves socioprofessionnels des jeunes en difficultés de comportement
- L'influence des mauvais traitements et du statut socioéconomique sur le lien d'attachement de l'enfant
- Ces enfants doublement touchés par la maltraitance et la violence conjugale
- Intervenir auprès de parents présentant un trouble de personnalité limite : défis et repères cliniques
- Le précieux rôle des pères : favoriser la prise de risque chez l'enfant
- Psychotropes et centres jeunesse : pourquoi certains jeunes prennent-ils leur médication et d'autres pas ?

Depuis décembre 2010, les feuillets Memento diffusent, dans un format accessible, les résultats de recherche qui ont été publiés par les membres de l'équipe du CJM-IU.

www.centrejeunessedemontreal.qc.ca/recherche/Resultats.php